Nord Eclair
Mardi 14 Novembre 2006

« L'amélioration de Lille est extraordinaire »

PROPOS RECUEILLIS PAR ERWAN GUÉHO

L'ambassadeur des États-Unis, **Craig Roberts Stapleton**, était hier à Lille et à Valenciennes. Ce matin, il sera à Mouvaux où il a séjourné en 1962. Son regard sur les principaux dossiers franco-américains et sur la métropole lilloise qu'il trouve « très impressionnante ».

Vous retournerez aujourd'hui à Mouvaux où vous avez passé votre été 1962. Qu'étiez-vous venu faire dans la métropole lilloise ?

Je suis venu pendant six semaines en France, en 1962, pour découvrir le pays. J'ai séjourné pendant trois semaines à Mouvaux, dans une famille formidable, les Réquillart. Depuis 44 ans, j'ai gardé contact avec leur fils. Lorsque j'ai été nommé ambassadeur en France en juin 2005, j'ai invité Joseph à l'ambassade. Et lorsque je me suis déplacé une première fois à Lille dans le cadre de mes fonctions, nous avons déjeuné ensemble. Ce matin, nous nous retrouverons à Mouvaux.

Quelles sont les images qui vous reviennent et quel regard portez-vous sur l'évolution de la région ?

Je crois que je me souviens de tout dans cette maison. Je pourrais vous dire où était mon lit. Au fil des ans, l'amélioration de Lille est extraordinaire. Je me suis rendu dans toutes les grandes villes françaises depuis que j'ai été nommé. Je peux vous dire que Lille, c'est très impressionnant.

Nancy Pelosi, Claire McCaskill et Hillary Clinton se sont illustrées lors des élections américaines de mi-mandat. Sans oublier la figure marquante de votre secrétaire d'État, Condoleeza Rice. Les femmes sont-elles l'avenir de l'Amérique ?

Dans tous les domaines, les femmes occupent une grande place aux États-Unis. La parité est réelle dans presque tous les métiers. En politique aussi, les choses changent.

Comment se portent aujourd'hui les relations franco-américaines un temps malmenées par la crise en Irak ?

Les relations sont redevenues normales. Sur tous les dossiers les plus importants (Liban, Syrie, Iran ou encore Corée du Nord, ndlr), nos deux pays travaillent étroitement ensemble.

Dans cette perspective, quelles sont les caractéristiques d'un bon président français aux yeux des Américains ?

D'un bon Président... ou d'une bonne Présidente ? (Rires). Il ou elle doit avoir un grand sens de l'ouverture et il ou elle doit avoir envie d'avancer avec les États-Unis sur les dossiers importants : les questions de pauvreté dans le monde, d'environnement...

Des discussions ont lieu en ce moment sur un possible retrait progressif des troupes américaines d'Irak. Rétrospectivement, estimez-vous toujours que cette intervention était nécessaire ?

Notre pays est divisé aujourd'hui sur le dossier irakien. Mais la plupart des Américains reconnaissent qu'au moment où elle a été décidée, cette intervention était importante. Les États-Unis croyaient - et tout le monde croyait - que Saddam Hussein avait des armes de destruction

massive. Depuis, nous poursuivons toujours le même but : donner aux Irakiens les moyens de contrôler leur pays et d'installer un gouvernement stable. Simplement, en ce moment, les républicains et les démocrates sont en train de réfléchir à la meilleure stratégie pour y arriver. Et l'homme qui décidera pour les vingt-quatre mois à venir, c'est le Président.

Tous droits réservés : Nord Eclair

Nord Eclair
Mardi 14 Novembre 2006

MOUVAUX L'ambassadeur des États-Unis sur la route des vacances passées

Trois semaines de jeunesse passées à Mouvaux ça ne s'oublie pas... **Craig Roberts Stapelton**, ambassadeur des États-Unis en France depuis juin 2005, et en visite officielle dans la région depuis hier, sera donc ce matin à Mouvaux pour de nostalgiques retrouvailles. Âgé de 21 ans, l'ambassadeur avait passé l'été 62 dans une famille d'accueil, les Requillart, domiciliés à l'époque boulevard de la Marne. Aujourd'hui âgé de 65 ans, l'ambassadeur a retrouvé son ami français, Joseph Requillart, hier soir pour un dîner « privé » et visite ce matin avec la presse de la maison où il a passé ses vacances mais où la famille Requillart ne vit plus aujourd'hui... Gageons qu'être ambassadeur garantit quelques privilèges.

Tous droits réservés : Nord Eclair

La Voix du Nord
Mercredi 15 Novembre 2006

DIPLOMATIE
À Mouvaux, «Monsieur l'ambassadeur» revit son été 62

L'ambassadeur des États-Unis, **Craig Roberts Stapleton**, est revenu hier matin à Mouvaux rendre visite à la famille Réquillart chez qui il séjourna quelques semaines pendant l'été 1962. Nostalgie.
PAR NICOLAS FAUCON
PHOTO PHILIPPE PAUCHET

Huguette, qui astique, cuisine et sert depuis trente-sept ans chez les Réquillart, dans la demeure très cossue de Mouvaux, près de Tourcoing, a tout préparé. Café, thé et croissants s'impatientent. Geneviève, la maîtresse de maison, et son beau-frère, Joseph, n'attendent plus que l'arrivée de « Monsieur l'ambassadeur». Joseph: «Il a vécu à la maison pendant trois semaines lors de l'été 1962 dans le cadre d'un échange franco-américain. J'avais 20 ans, lui 17. On a gardé le contact. Il y a un an, il m'a même invité à l'ambassade à Paris.» Geneviève: « Il a assisté à mon mariage avec Louis (aujourd'hui décédé); cela fait plus de quarante ans que je ne l'ai pas vu.» 9h20 quand les motards de la police précèdent la sombre berline. Sortent Craig Stapleton et son épouse. «J'ai encore une photo de vous qui date de mon mariage», s'émeut la maîtresse de maison. Qui propose une visite du parc. Joseph suit. Les gardes du corps aussi. Plus le consul. «Hier soir, j'ai déjeuné avec lui, raconte Joseph. J'ai retrouvé la même personne qu'à l'époque: simple, sympathique et curieuse de tout.» Craig Roberts Stapleton constate que le terrain de tennis n'est plus et il se remémore ses tours à bicyclette avec «son frère français». Déjà l'heure de repartir. Cap vers la Somme et les cimetières américains.

Tous droits réservés : La Voix du Nord

Nord Eclair
Mercredi 15 Novembre 2006

En visite dans la métropole, l'ambassadeur des États-Unis était hier matin à Mouvaux pour des retrouvailles

En visite dans la métropole, l'ambassadeur des États-Unis était hier matin à Mouvaux pour des retrouvailles avec la famille d'accueil qui l'avait reçu durant l'été 62, dans le cadre d'un programme d'échange international. «Mais vous avez maigri Craig ! », s'exclame l'hôtesse de la magnifique demeure où, il y a 44 ans, **Craig Roberts Stapelton** passait un été en immersion totale dans une (grande) famille du Nord. De retour pour un voyage officiel (voir nos éditions d'hier), Craig, pour les intimes, accompagné de sa femme, Dorothy et d'une armada de dix gardes du corps, dont 5 policiers du GIPN de Lille, a passé une courte matinée dans les salons cossus de l'écrin doré du boulevard de la Marne. C'est là, que cet homme nommé ambassadeur en France en juin 2005 a découvert l'art de vivre à la française. « C'est fascinant de me rappeler l'histoire de ma vie, ici en 1962, raconte l'Américain. J'ai des souvenirs très forts ici, la vie quotidienne au côté de Joseph, les parties de tennis, les visites de la région... C'était une très grande famille, avec des enfants partout, c'est extraordinaire de voir que cette famille vit toujours dans cette demeure ». Dans le magnifique parc aujourd'hui rétréci, Craig Roberts Stapelton et son ami d'enfance, Joseph Requillart, ont partagé les souvenirs du passé. Joseph Requillart - à la retraite après avoir travaillé dans le textile puis créé une librairie - était loin de s'imaginer que son ami d'Amérique lui ferait l'honneur de le revoir.

Tous droits réservés : Nord Eclair

La Voix du Nord
Mardi 14 Novembre 2006

LA REGION DE A à Z

[…]
VALENCIENNES L'ambassadeur des États-Unis en visite officielle dans la région.

- Avant de revenir sur les traces de son passé estudiantin ce matin dans la métropole lilloise, l'ambassadeur des États-Unis en France, **Craig Stapelton** (au centre de notre photo), a débuté sa visite officielle dans le nord de la France à Valenciennes hier. Il devait y rencontrer en fin d'après-midi des élus de la ville et de l'agglomération, pour évoquer avec eux la manière dont la capitale française du Hainaut tente de se sortir de la crise où elle était empêtrée depuis les années quatre-vingt-dix. Ce proche du président Bush tenait aussi à rencontrer des jeunes. Son voeu a été exaucé au lycée de l'Escaut, où il a pu converser, en anglais s'il vous plaît, avec une petite quarantaine d'élèves de la section européenne scientifique. PHOTO BRUNO FAVA

Tous droits réservés : La Voix du Nord

La Voix du Nord
Mardi 14 Novembre 2006

VISITE
L'ambassadeur américain sur les berges de l'Escaut

Ambassadeur des États-Unis en France depuis juillet 2005, **Craig Stapelton** est passé hier par Valenciennes dans le cadre d'une visite de deux jours dans la région. Il y a rencontré des élèves du lycée de l'Escaut et des élus locaux. Quel est le point commun entre l'ambassadeur des États-Unis en France, sa femme Dorothy et le consul en poste à Lille depuis deux mois? Tous trois ont suivi une partie de leurs études sur notre sol, ce qui contribue à les réunir aujourd'hui dans leur mission diplomatique. Proche du président Bush, Craig Stapelton a beau être le plus Nordistes des trois - c'est dans une famille d'accueil de Mouvaux qu'il avait parfait son français dans ses jeunes années -, c'est à l'initiative du consul Jeffrey Hawkins que la délégation a consenti un détour par les berges de l'Escaut. «Valenciennes est une ville qui représente assez bien les défis auxquels la région doit aujourd'hui faire face», estime le jeune diplomate. L'ambassadeur devait débattre du très vaste sujet de la sortie de crise qu'entrevoit aujourd'hui le secteur en fin d'après-midi avec des élus de la ville et de Valenciennes Métropole. Avant cela, il avait pu discuter à bâtons rompus avec une petite quarantaine d'élèves de la section européenne scientifique du lycée de l'Escaut, avec lequel le consulat américain à Lille entretient un partenariat depuis quatre ans maintenant. Jeffrey Hawkins n'est encore jamais venu donner de conférence dans l'établissement, mais, c'est promis, son tour viendra prochainement. L'emploi du temps très serré de la délégation ne lui permettait pas de se lancer dans un débat passionné, et sans nul doute passionnant, sur les récentes élections législatives américaines ou l'engagement des États-Unis en Irak. Après avoir visité les installations du lycée, qui en font une référence régionale dans la filière des bacs technologiques de laboratoire (physique, chimie, biochimie et biologie), Craig Stapelton s'est prêté de bonne grâce au jeu des questions-réponses sur l'organisation de l'ambassade, ses missions, etc. En anglais dans le texte, of course.
S. C.

Tous droits réservés : La Voix du Nord